

UNE PROCESSION DE GRIGNION DE MONTFORT EN 1711

ISABELLE SACHOT, JULIEN BOUREAU, *De Richelieu à Grignon de Montfort. La Vendée au XVIIIe siècle*, Samogy éditions d'art, 2005, pp. 148-153.

Grâce à la protection de l'évêque de La Rochelle, Etienne de Champflour, et de l'évêque de Luçon, Jean-François de Lescure, Grignon de Montfort passe les six dernières années de sa vie à parcourir les paroisses des deux diocèses pour effectuer des missions. En 1711, il est à La Rochelle pour trois retraites successives. Le missionnaire rassemble une grande partie de la population dans cette ville pourtant acquise aux idées protestantes. L'ingénieur-géographe du roi en résidence à La Rochelle, Claude Masse, décrit et dessine précisément la procession du 16 août 1711 demandée par l'évêque en faveur des femmes rochelaises. Il représente Grignon de Montfort sous la lettre T, vêtu d'un manteau jaune et rouge sur une aube blanche. Grignon tient une statue de la Vierge à l'Enfant. Il asse montre tous les fidèles en procession portant une petite croix et un chapelet, signes du contrat d'alliance qu'exigeait le missionnaire à la fin des processions.

« Renvois et mémoire relatif à la feuille de la procession cy jointe qui fut à La Rochelle le 16 août 1711.

La mission commença à l'hôpital de Saint-Louis où le missionnaire prescha souvent dans la cour et conduisit à la fin les pauvres processionnellement à l'église de N. Dame et il commença quelques jours après la mission des soldats de la garnison chez les R. pères Jacobins. Elle finit par une procession générale qui passa dans les principales rues de la ville avec beaucoup de piété, la plus part de ces soldats marchants pieds nus portant tous des petites croix, des chapelets et des images et chantants divers cantiques en français. Et la mission des femmes commença vers la fin de juillet qui fut terminée par une procession dans l'ordre qui suit.

- A. Banière des R.P. Jacobins et il marchoit devant une quantité de peuple de tout sexe.
- B. Troupe de filles du commun peuple habillées en blanc et pieds nus.
- D. Troupe de filles et grisettes marchoient la plus part pieds nus portant une croix, un cierge, un chapellet et une image où il estoit escrit contrat du renouvellement des promesses du Baptême.
- E. Guidon bleu des filles bourgeoises.
- F. Frère Mathurin serviteur du missionnaire faisant marcher par ordre et ordonnoit le chant des différents cantiques.
- G. Clerts faisant aussy marcher par ordre ordonnoient aussy pour les cantiques que chaque brigade chantoit différemment sur différents airs et sujets.
- H. Guidon rouge pour les femmes mariées dont quelques'unnes marchoient pieds nus.
- J. Guidon aurore pour les demoiselles bourgeoise.
- K. Deux dames portant des torches.

L. Deux hautbois des canoniers qui jouoient à la fin de chaque verset que chantoient les femmes.

M. Banière de l'image et Dame des sept douleurs, le principal sujet de cette mission a esté sur les misères de la passion de la Saint Vierge et le rosaire, principal motif que le missionnaire s'est eforcé de mettre en usage en le faisant réciter plusieurs fois comme chacune de ses exortations.

N. Guidon noir et blanc pour les sœurs du tiers ordre des jacobins, et l'on avoit eu soin de choisir les Dames les mieux tournées pour porter ces guidons dont la plus part avoit l'air d'amazones.

O. Soldats de la marine, pour maintenir le bon ordre et empescher la foule du peuple et il y en avoit en différents endroits.

P. Soldats de la marine pour maintenir le bon ordre et empescher la foule du peuple et il y en avoit en différents endroits.

P. Croix des pères Jacobins avec le Rosaire autour.

Q. Les principaux maîtres de dance et violions de la ville contre lesquels le Père missionnaire s'étoit déchainé dans ses sermons et qui furent payés par un bon souper comme les sergents et soldats.

R. Mr. Chauvet aumônier de l'hôpital dispensateur de ces réservez qui n'estoit âgé qu'environ 30 ans.

S. Mr Grignon frère du missionnaire qui fit plusieurs essais de procession dans la ville et dehors pour accoutumer les femmes, et il portoit presque toujours le livre des Evangiles.

T. Mr de Montfort, missionnaire prestre séculier de la province de Bretagne et natif du village de Montfort et il a fait plusieurs missions en ayant toujours pour principe le chapelet.

V. Le R.P. Colusson, Jésuite professeur du séminaire qui suivit une partie de la procession.

X. Le R.P. Doteau, Jacobin qui accompagnoit toujours le missionnaire dans ces processions surtout lorsqu'il portoit l'image de la Vierge d'argent.

Y. Sergents et soldats suivant la procession pour empescher la foule du peuple, et ces soldats estoient du régiment des angles et de la londe pour lors en garnison à La Rochelle, et très desvoiez audit missionnaire qui leur avoit promis de faire bâtir une chapelle devant les cazernes afin qu'ils eussent plus de commodité pour réciter leur Rosaire. Il leurs a donné à manger plusieurs fois du provenu et surplus des aumônes des femmes.

Cette procession des femmes, partie sur les deux heures des Jacobins, passa devant la Maison de ville où estoit Mr. le Maréchal de Chamilly, pour lors commandant en cette ville province qui les vit défiler aussy bien que ses courtisans ; ce qui estoit un spectacle des plus singuliers voyant des femmes porter des guidons et chanter des himnes et cantique de la façon du missionnaire comme aussy les réponses des Litanies au lieu de dire O saint priez pour nous, ils disent O saint demandez pour nous le saint amour de Dieu ; et ce qu'il y avoit de singuliers, c'est que tous les cantiques estoient chantez sur des airs les plus nouveaux ce qui attira apparemment une si grande multitude de femmes aux instructions dudit missionnaire fut qui leur

donnoit permission de luy faire des questions durant le temps qu'il estoit en chaire. Sur les points de religion et autres pensées qui verroient en l'esprit de ce sexe qui commençoit toujours par leur faire répéter le Rosaire. A chaque instruction, luy commençoit, le frère répondoit de la tribune et ensuite tout le sexe. Il leurs fit faire presque à tous des vœux et serments publics, selon les divers estats et surtout de garder la virginité. C'est pourquoy il ordonna comme toutes les vierges de se lever, mais il y en eut peu. Il leurs fit faire une procession à N. Dame où ils renouvelèrent devant les fonts baptismaux les vœux de leurs baptesme. Sur la fin de la Mission, il ordonna à ses femmes 3 jours de silence ; elles ne parloient à leurs maris et domestiques que par signes. Ils estoient près de 3 000 de ce sexe et principalement du commun peuple dont les instructions estoient de leur portée, n'estant que morale ; et surtout de la dévotion du Rosaire. L'on peut juger du nombre des spectateurs dans toutes les rues, ils firent une station aux Jésuites où Mr. l'Evesque donna la bénédiction du Très Saint Sacrement et vinrent finir aux Jacobins où le missionnaire leurs fit ses adieu avec beaucoup de clameur. Dieu veuille que ces pénitents soyent convertis pour longtemps pour le repos de leur mary et familles et du public. Ils ont eu depuis très grand soin de ce missionnaire qui a eu besoin de leurs secours dans une grande maladie qu'il eut. »

Service historique de l'Armée de terre, Vincennes, bibliothèque du Génie, par Claude Masse, feuille 87, Ms. 504, fol. 131g (Claude Masse) : fol. 85 pour le texte, et fol. 84 pour la planche dessinée.